

n°10

Date de publication
19 avril 2023

Date d'observation
19 avril 2023

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

Les siliques apparaissent progressivement sur la quasi-totalité des parcelles du réseau. Après un épisode de froid (notamment les matins), la météo est de nouveau au beau fixe avec un retour de températures plus favorables au développement des plantes.

- ❖ Sclérotinia : la totalité des retours de kits sont positifs. Le risque existe
- ❖ Pucerons cendrés : signalements toujours importants. A surveiller
- ❖ Charançons des siliques : premiers signalements sans gravité

• Blé

En plaine la grande majorité des parcelles sont entre 2 et 3 nœuds, et en altitude entre 1 et 2 nœuds. La septoriose apparaît de manière significative dans les secteurs qui ont été les plus arrosés.

• Orge

Rouille naine, oïdium, rhynchosporiose et helminthosporiose/ramulariose sont toujours signalées.

• Triticale

Les conditions climatiques actuelles sont toujours favorables au développement de la rhynchosporiose et autres maladies foliaires. Soyez vigilant



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture





Résistance aux fongicides sur céréales à paille – note commune 2023

Retrouvez dans cette note l'état des résistances aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille et les recommandations pour limiter leur développement en 2023. Télécharger la note [ici](#).

Protection des pollinisateurs

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : <https://agriculture.gouv.fr/nouvelles-dispositions-reglementaires-pour-la-protection-des-abeilles-et-des-insectes>

Information biodiversité : abeilles sauvages

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ici](#).

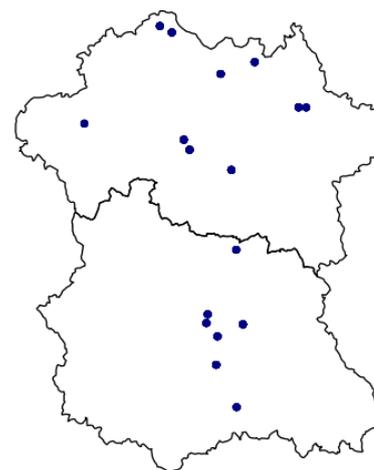




Réseau 2022-2023

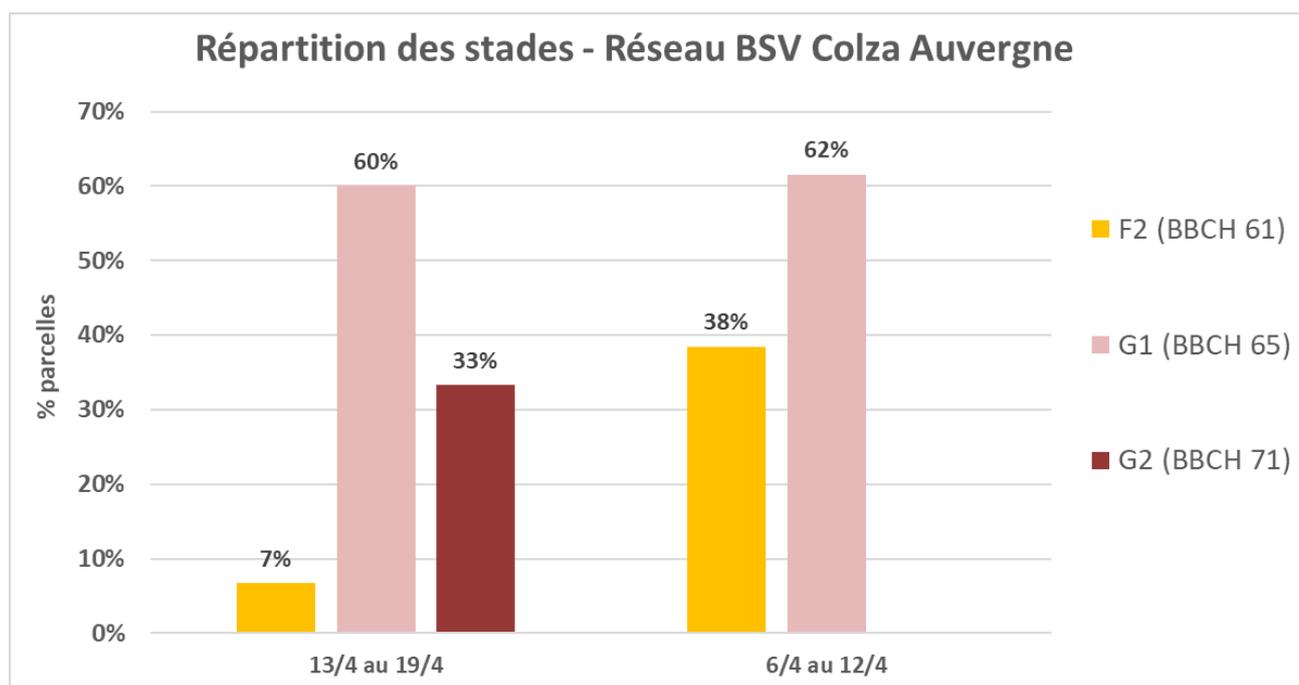
15 parcelles sur 20 ont fait l'objet d'un suivi cette semaine :

- 10 parcelles dans l'Allier (03)
- 5 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)



Stade des colzas

La majorité des parcelles du réseau sont désormais au stade G1 (BBCH 65) correspondant à l'apparition des premières siliques. On notera quelques parcelles plus en retard au stade F2 (BBCH 61)



Maladies

- **Sclérotinia**

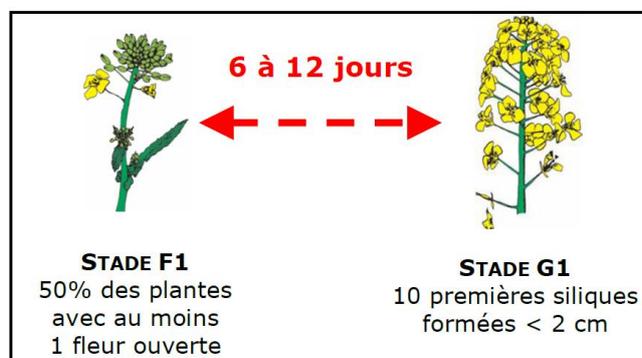
Période de risque : le stade G1 représente le début de la phase de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil de nuisibilité : il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia, car la gestion de la maladie se fait de façon préventive au stade G1. Il est donc nécessaire d'évaluer le risque à la parcelle, à partir de plusieurs critères :

- Les résultats des kits pétales, réalisés dès le stade F1 ;
- Le nombre de cultures sensibles présentes dans la rotation.
- Les conditions climatiques au cours de la floraison, favorables ou non à la germination des sclérotés. Les conditions humides, avec 90% d'humidité relative dans le couvert pendant 3 jours, et une température supérieure à 10°C, favoriseront l'expression de la maladie.

Observation : si la période de risque débute à G1, l'observation quant à elle doit démarrer plus tôt, dès le stade F1.

Nous disposons à ce jour des résultats sur 9 kits pétales, tous sont positifs. Nous sommes dans l'attente des résultats des kits des autres parcelles du réseau.



| Zones | Commune | Fleurs contaminées (%) |
|------------------|------------------------|------------------------|
| ALLIER (03) | NEURE | 100 % |
| | ST POURCAIN SUR BESBRE | 75% |
| | LE THEIL | 100% |
| | GENNETINES | 85% |
| | ST POURCAIN SUR SIOULE | 95% |
| PUY DE DOME (63) | VILLENEUVE LES CERFS | 45% |
| | ST REMY DE CHARGNAT | 82% |
| | CHAURIAT | 80 % |
| | VIC LE COMTE | 92.5 % |

Analyse de risque

La plupart des parcelles du réseau sont en phase de risque et les parcelles les plus avancées atteignent progressivement le stade G1/G2. Au vu du nombre de retours et de leurs résultats, on peut facilement estimer que le risque est élevé à l'échelle du réseau.



R Résistances aux fongicides sur Colza :
Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active ont été détectées en laboratoire.

Retrouvez dans cette note l'état des résistances aux fongicides utilisés pour lutter contre le sclerotinia et les recommandations pour limiter leur développement. [note](#)

Sur le sujet des résistances, plus d'informations disponibles au sujet des résistances sur le site [R4P](#)

Observations ravageurs

- **Puceron cendré**

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

Observation : 6 parcelles signalent la présence de colonies à une hauteur moyenne de 1.3 colonie/m² en cœur de parcelle et 1.7 colonie/m² en bordure

Rappel semaine précédente : 5 parcelles – 0.5 colonie/m²

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur et la pression a légèrement diminué ces derniers jours. On considérera que le risque est modéré à l'échelle du réseau



- **Charançon des siliques**

Biologie de l'insecte : l'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perce les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des siliques (crédit : Terres Inovia)

Période de risque : du stade G1 marqué par la chute des premiers pétales, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

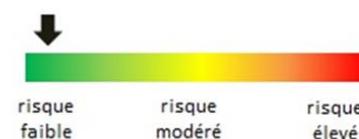
Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour deux plantes au cœur de la parcelle. L'observation sur les bordures est un bon indicateur de la pression du ravageur.

Observation : 2 parcelles signalent la présence de l'insecte en bordure de parcelle à une hauteur moyenne de 0.1 individu/plante

Rappel semaine précédente : aucun signalement

Analyse du risque

Une partie du réseau est en phase de sensibilité. Pour le moment, aucun signalement n'est à répertorier. On considérera donc que le risque est faible à l'échelle du réseau



Abeilles Butinent, protégeons-les

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale abeilles accessible par le lien suivant : <http://www.ecophytopic.fr/gc/pr%C3%A9vention-prophylaxie/protection-auxiliaires/les-abeilles-des-alli%C3%A9es-pour-nos-cultures>

A RETENIR :

- **Pensez à observer vos cultures avant de traiter !**
- **Il est interdit de traiter en présence des abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».**
- **Périodes et conditions où la présence des abeilles est la plus propice sur vos cultures :** dès que les températures sont supérieures à 13°C, la journée ensoleillée et peu ventée.
- **Périodes et conditions où les abeilles sont peu présentes dans vos cultures :** si les températures sont fraîches (<13°C), par temps nuageux, pluvieux et par vent fort.

Attention : d'autres pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et sous des températures plus fraîches (par exemple, les bourdons). Par ailleurs, les abeilles peuvent être actives du lever du jour au coucher du soleil.

ANNEXE

Rappel des stades :

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 61) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte

Stade F2 (BBCH 62) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées





Résumé :

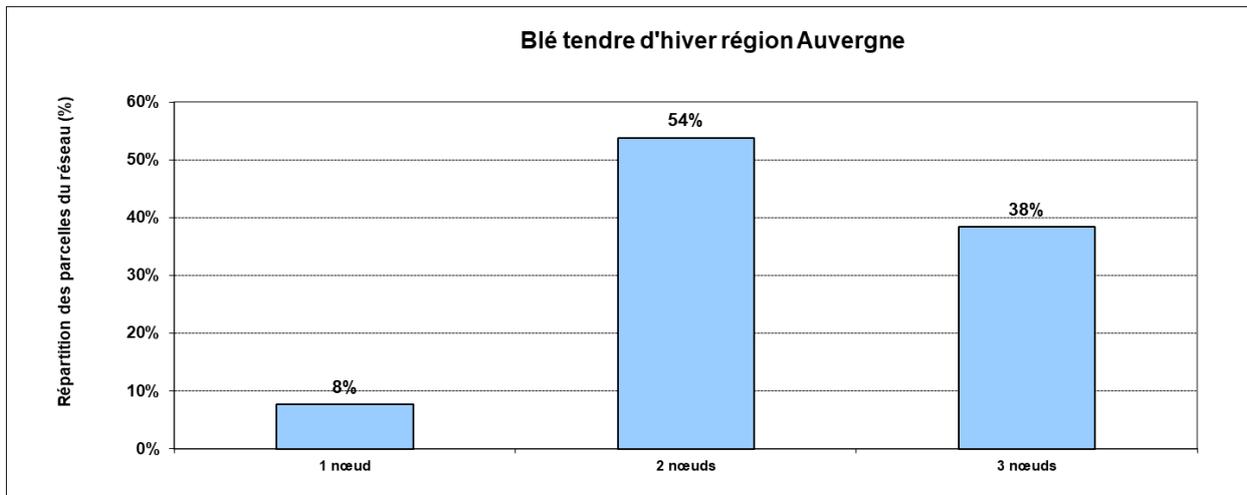
En plaine la grande majorité des parcelles sont entre 2 et 3 nœuds, et en altitude entre 1 et 2 nœuds. La septoriose apparaît de manière significative dans les secteurs qui ont été les plus arrosés.

Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 13 parcelles dans les secteurs du Bocage et de la Sologne Bourbonnaise, de la Forterre, de la Limagne nord et sud et du Velay.

Stades et état des cultures

En plaine, les parcelles sont entre les stades 2 nœud et 3 nœuds. Les parcelles en altitude ou semées mi-novembre sont entre 1 nœud et 2 nœuds.



• Oïdium

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- L'oïdium est encore présent dans 3 parcelles du Bourbonnais, présentent des symptômes entre 10 à 60% des F3 touchées.



Observation et seuil de nuisibilité

Observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).
- Autres variétés : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 50 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Reconnaissance de l'oïdium, facteurs de risque et leviers

Symptômes : feutrage blanc sur les feuilles ou la tige.

Situations à risques : Parcelles abritées, en fond de vallée et terres de craie.

L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour.

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Oïdium » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

- **Rouille jaune**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- La rouille jaune n'est plus présente dans les parcelles du réseau.



Observation et seuil de nuisibilité

- Pour les variétés sensibles (note ≤ 6), le seuil de nuisibilité est atteint s'il y a présence de foyers actifs au stade épi 1 cm ou présence de pustules au stade 1 nœud. Pour les variétés résistantes (note > 6), il est atteint s'il y a apparition de la maladie après 2 nœuds.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

- Symptômes : en foyers, pustules jaunes parfois orangées alignées le long des nervures.
- Les variétés sensibles, les secteurs ayant été affectés l'année précédente, les hivers doux, printemps doux avec de fortes rosées sont les situations les plus à risque.
- La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie. Néanmoins, en raison des contournements parfois rapides de résistance, il est nécessaire de consulter tous les ans la mise à jour des échelles et notes de sensibilité variétale.
- Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Rouille jaune » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

- **Septoriose**

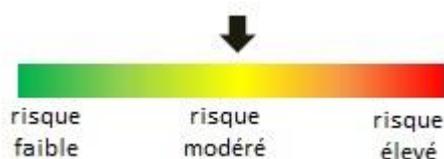
Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- Les précipitations des semaines passées ont favorisé le développement de la septoriose. La maladie est présente dans 6 parcelles du réseau et touche entre 10 et 80% des F3 en Limagne et dans le Bourbonnais. Elle est présente sur 10% des F2 dans les 2 parcelles. Le risque a significativement augmenté depuis la semaine dernière : il est important d'observer la présence de taches sur les 3 dernières feuilles.

Semis avant 20 octobre :



Semis avant 1^{er} novembre :



Semis après 1^{er} novembre :



A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2^e feuilles au stade 2 nœuds et 3^e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

Autres maladies du feuillage

La rouille brune est détectée dans 1 parcelle en Limagne avec 20% des F3 présentant des pustules.



Orge

Cinq parcelles sur dix déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 17 et 18 avril, (2 dans l'Allier et 3 dans le Puy de Dôme).

Stades des cultures

Trois nœuds à dernière feuille ligulée en pleine.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

| Variétés | Nombre de rangs | Précocité épiaison | Verse | Oïdium | Rhynchosporiose | Helminthosporiose | Rouille naine | Ramulariose | PS | Tolérance JNO |
|--------------|-----------------|--------------------|-------|--------|-----------------|-------------------|---------------|-------------|----|---------------|
| KWS BORRELLY | 6 | 7,5 | 5,5 | 7 | 7 | 5 | 6 | 6 | 6 | OUI |
| LG Casting | 2 | 6,5 | 5,5 | 7 | 6 | 7 | 6 | 5 | 7 | |
| MARGAUX | 6 | 6,5 | 5 | 6 | 6 | 6 | 5 | 5 | 7 | OUI |
| Memento | 2 | 6 | 5,5 | 5 | 7 | 6 | 7 | 6 | 8 | |
| BONAVIRA | 6 | 6,5 | 5,5 | 7 | 5 | 6 | 4 | 6 | 5 | OUI |
| LG Caïman | 2 | 5,5 | 5 | 8 | 4 | 6 | 6 | (5) | 7 | OUI |
| ETERNEL | 6 | 7 | 5,5 | 6 | 6 | 5 | 5 | 6 | 7 | OUI |
| LG Campus | 2 | 6 | 5,5 | 6 | (7) | 6 | 6 | 5 | 7 | |
| Noblesse | 2 | 6,5 | 6,5 | 8 | (6) | 6 | 5 | (6) | 7 | |
| | | | | | | | | | | |

Observations maladies

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge ».

• Rhynchosporiose

La rhynchosporiose est signalée dans le réseau avec 1 parcelle touchée (Allier) avec 20% des F3 touchées et 10% des F2.

A partir du stade 1 nœud, compter les 3 feuilles supérieures bien dégagées de 20 tiges principales, soit 60 feuilles. Comptabiliser l'ensemble des tâches de rhynchosporiose et d'helminthosporiose sur ces 60 feuilles. Si la somme des feuilles atteintes par l'une et l'autre des maladies dépasse les seuils ci-dessous alors le seuil est atteint.

| Maladies | Période de sensibilité | Seuils de risque | |  |
|-----------------|------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|---|
| | | Variétés sensibles | Variétés moyennement et peu sensibles | |
| Rhynchosporiose | Z31 à Z49 | Plus de 10 % de feuilles atteintes | Plus de 25 % de feuilles atteintes | |

Reconnaissance : la maladie apparait dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.



Analyse globale

La pluviométrie de ces derniers jours est propice à son évolution. Maintenir la surveillance.

- **Oïdium**

- L'oïdium est lui aussi signalé cette semaine avec 1 parcelle de l'Allier présentant des symptômes sur 10% des F2 et 20% des F3. Il est également signalé sur F4 (20%) dans le Puy de Dôme.

Rappel des seuils de risque :

| | | Seuils de risque | |  |
|----------|------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|--|
| Maladies | Période de sensibilité | Variétés sensibles | Variétés moyennement et peu sensibles | |
| Oïdium | Z30 à Z49 | Plus de 20 % de feuilles atteintes | Plus de 50 % de feuilles atteintes | |

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparées sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir. Les fortes pluies empêchent la germination et la dissémination des spores en les entraînant vers le sol où elles sont inactivées.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque. Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage



Analyse globale

Sur l'oïdium il faut également maintenir la surveillance tant que les conditions météo lui sont favorables et le stade de la culture sensible.

• Rouille naine

- La rouille naine est observée dans une parcelle de l'Allier avec 10% des F3 atteintes et elle est également signalée sur F4 (20%) dans le Puy de Dôme. Elle est néanmoins moins signalée que les semaines précédentes.

| Maladies | Période de sensibilité | Seuils de risque | |  |
|---------------|--------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|---|
| | | Variétés sensibles | Variétés moyennement et peu sensibles | |
| Rouille naine | A partir du stade Z31 (1 nœud) | Plus de 10 % de feuilles atteintes | Plus de 50 % de feuilles atteintes | |

Reconnaissance : maladie souvent visible courant montaison sur les variétés sensibles, les feuilles de la base sont alors les premières touchées ce qui constitue l'inoculum de départ. Pustules de couleur jaune orangé dispersées sur la feuille essentiellement sur la face supérieure. Un halo jaune entoure les pustules. En fin de cycle, le champignon produit des téleospores (points noirs), première étape de la reproduction sexuée, ils sont plus nombreux sur la face inférieure du limbe et souvent observés sur la gaine.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

La rouille naine est observée dans une parcelle de l'Allier (LG Casting) avec 80% des F3 atteintes et jusqu'à 10% des F2. Elle est néanmoins moins signalée que les semaines précédentes.



• Helminthosporiose / ramulariose

- L'helminthosporiose/ramulariose est signalée dans 1 parcelle de l'Allier et dans 3 parcelles du Puy de Dôme où elle est en net augmentation. Elle touche de 10 à 50 % des F3. Il faut donc accentuer la surveillance sur ce type de maladie, les orges ayant toutes atteints le stade de sensibilité.

Il est parfois délicat de faire la distinction entre l'helminthosporiose et la Ramulariose qui se définit plutôt comme étant des « mini taches » d'helminthosporiose un peu plus claires qui suivent les nervures de la feuille. Cette dernière touche les feuilles les plus jeunes.

Néanmoins à partir du moment où des premiers symptômes de ramulariose sont observés, cette dernière n'est plus contrôlable.

A partir du stade 1 nœud, compter les 3 feuilles supérieures bien dégagées de 20 tiges principales, soit 60 feuilles. Comptabiliser l'ensemble des tâches de rhynchosporiose et d'helminthosporiose sur ces 60 feuilles. Si la somme des feuilles atteintes par l'une et l'autre des maladies dépasse les seuils ci-dessous alors le seuil est atteint.

| Maladies | Période de sensibilité | Seuils de risque | |  |
|-------------------|------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|---|
| | | Variétés sensibles | Variétés moyennement et peu sensibles | |
| Helminthosporiose | Z31 à Z51 | Plus de 10 % de feuilles atteintes | Plus de 25 % de feuilles atteintes | |

L'attaque commence par les feuilles les plus basses. Les symptômes débutent par une minuscule chlorose qui évoluera en nécrose brun foncé de taille variable (0.5 à 5 cm). Ces nécroses sont visibles et symétriques sur les deux faces des feuilles. Pas de différence de couleur entre les deux faces. Une des particularités de cette maladie est de provoquer de nombreux types de symptômes quelquefois proches de ceux d'autres maladies ou de symptômes physiologiques. Pour l'helminthosporiose des températures relativement chaudes (15-20°C) permettent une bonne implantation de la maladie. La pluie et le vent permettent la dissémination des spores et la progression de la maladie dans les étages foliaires. Pour la ramulariose les années humides sont plus favorables à son développement. Les périodes humides fin mai début juin en particulier sont associées à des attaques plus sévères. La ramulariose peut s'observer sur feuille mais aussi sur barbes.



Analyse globale :

Pluies, vent et hygrométrie de ces derniers jours sont favorables à une évolution rapide.

Triticale

A retenir cette semaine :

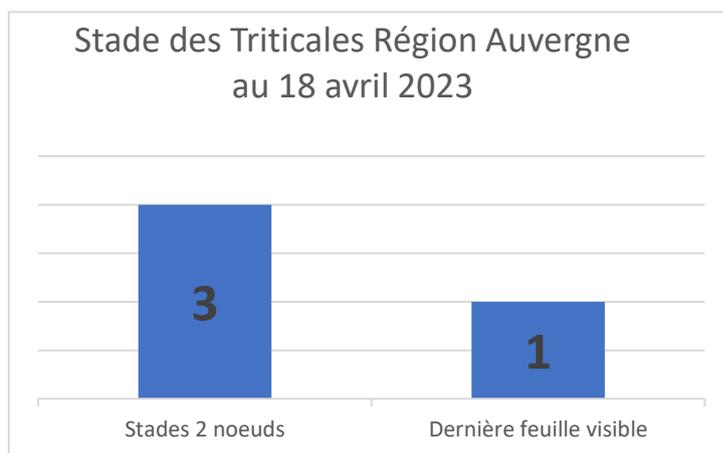
Les conditions climatiques actuelles sont toujours favorables au développement de la rhynchosporiose et autres maladies foliaires. Soyez vigilant

Réseau triticale 2023

Le réseau de surveillance en Auvergne de cette semaine comprend 4 parcelles sur les 7 engagées dans le réseau au total : 1 dans le Bocage Bourbonnaise, 1 dans la Limagne Bourbonnaise et 2 sur le plateau du Puy

Stades des cultures

Les triticales sur le plateau du Velay ainsi que dans la Limagne Bourbonnaise sont au stade 2-3 nœuds et dans le Bocage au stade de la dernière feuille juste visible.



Maladies foliaires

- **Rhynchosporiose**

La rhynchosporiose est recensée dans les 2 parcelles du secteur du Velay.

La période de risque rhynchosporiose démarre à partir du stade 2 nœuds. Vigilance pour les parcelles du Velay qui atteignent ce stade et sont à surveiller de près. Le contexte de ce début de printemps est assez humide avec de petites pluies régulières qui favorisent le développement de la rhynchosporiose. La surveillance est de mise.



L'oïdium a été observée dans une parcelle de réseau de parcelles d'observation dans le Bourbonnais sur la variété Ramdam avec 20% des F3 touchés. La pression oïdium reste limitée dans l'ensemble.



Autres maladies foliaires

La septoriose est présente faiblement dans le secteur de Commentry, sur triticales parmi les parcelles du réseau d'observation.



Par ailleurs, quelques taches physiologiques ont été observées sur les parcelles du plateau du Velay suite aux gelées de la semaine dernière, sans gravité pour la culture.

Autres maladies et symptômes

Par ailleurs, quelques taches physiologiques ont été observées dans les 3 parcelles suivies cette semaine, ainsi qu'un signalement de présence de rhizoctone dans le Bourbonnais touchant 15 % de la parcelle.

Petit rappel : Le Rhizoctonia céréalis, restait discret. Les attaques, ponctuelles, superficielles et ne nécrosant que très partiellement la section de tige, ne génèrent pas ou peu de pertes de rendement en comparaison à un pathogène aux symptômes proches, le piétin-verse.

Maladies racinaires : La fusariose bas de tige est signalée dans une parcelle du Bocage Bourbonnais sur 15% des pieds observés. La pression des maladies racinaires reste dans l'ensemble faible.



Ravageurs : Rien à signaler



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

